

yeux"; mais, plus que la bouche et même que le coeur, tout l'homme aussi que l'amour emporte, que la bonté épanouit, que la beauté exalte, que la compassion attendrit, que la pitié abaisse. Ce sont les yeux, les yeux d'azur ou ceux de feu qui versent la sympathie, la consolation, l'espérance et l'amour; oui, les pleurs et les flammes: tout ce qu'il y a de plus puissant dans les faibles et de plus troublant chez les forts. Les yeux, c'est Dieu et c'est nous, avec nos natures si diverses. Faire appel aux yeux, c'est se réclamer plus que du nom, plus que des oeuvres, mais de la personne même dans toute la réalité de sa puissance.

A ce titre, la prière du Salve est celle qui nous rend la Sainte Vierge la plus proche et nous place nous-mêmes le plus sûrement en sa présence, sous la protection rayonnante de son action.

On a dit avec raison que les yeux d'une mère sont l'école de ses enfants. Ils y puisent les traditions de famille et les obligations de la race. Plus cette mère sait, et plus elle est belle, plus la dictature de ses yeux exerce à la maison une influence incontestée. La nôtre, au ciel, — le Salve Regina le dit encore, — et la monstrance incomparable du Christ, son fils: **Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis ostende.** Quelle ne sera pas, dès ici-bas, sa puissance de transfiguration, quand, à travers ses yeux, sur nous jetés, ce Christ entrevu, en nous purifiant, nous illuminera !

Trop d'autres créatures, peut-être, jusqu'ici nous ont séduits de leurs regards. Ces yeux là, qui n'étaient pas les siens n'enseignaient pas les vertus rédemptrices: yeux sensuels où s'élaborait le péché; yeux obscurs où le monde seul, plein de ténèbres, miroitait: yeux égoïstes qui ne cherchaient que des proies. Ceux de Notre-Dame, au bord des gaves, au flanc des collines, au creux des rochers, sont si purs que les choses sensibles n'y ont pas reflet; ils sont si lumineux que tout le ciel mystérieux s'y rencontre; ils furent aux jours terrestres si agrandis par l'épreuve, qu'il n'y a pas de malheur qui n'y trouve une pitié; ils consolent, ils éclairent et transfigurent: **Illos tuos oculos misericordes ad nos converte.**

Lumière, espoir et bonheur du temps pour nous, ils nous initient encore par surcroît aux joies du Paradis. Sa félicité, disent les théologiens, sera toute de contempler Dieu face à face et de le posséder. Dans les yeux de Marie qui a donné le Christ au monde et qui, en qualité de Mère, continue de le révéler, nous commençons ici-bas de le voir **in speculo.** N'est-ce pas, pour les dévots de la Vierge Immaculée, l'aurore du ciel ? Que vos yeux, ô Mère, s'abaissent donc et s'ouvrent sur nous, précédant de leur douce clarté les splendeurs du divin midi !

Ces trois volumes sont en vente chez Garneau, à Québec, et aux librairies Granger et Notre-Dame, à Montréal.